

Accord de libre-échange

Dans ces circonstances, les négociations seront très vite axées sur les agriculteurs à qui l'on voudra offrir beaucoup moins par tonne pour leurs tomates. Les travailleurs seront également visés, car il sera aussi proposé de bloquer ou de diminuer leur salaire. La société peut décider de quitter le pays. C'est là aussi une possibilité. Si la différence est trop grande pour le producteur, il va quitter le Canada. J'estime que la grande victime de l'Accord commercial sera le secteur agricole.

Cela me dépasse qu'on ait seulement songé à inclure ce secteur dans l'Accord. Ainsi, on aura désormais le pouvoir de l'anéantir. J'estime sans l'ombre d'un doute que le secteur agricole a été trahi. Pas étonnant que le sud-ouest de l'Ontario ne soit représenté par aucun député ministériel.

L'hon. John McDermid (ministre d'État (Commerce extérieur) et ministre d'État (Habitation)): Monsieur le Président, puis-je me permettre tout d'abord de vous féliciter et de féliciter vos collègues à la présidence pour votre réélection . . .

Des voix: Oh, non!

M. McDermid: J'apprécie votre appui. Il est magnifique. Je tiens aussi à remercier les électeurs de Brampton de m'avoir élu une quatrième fois de suite à la Chambre des communes. C'est un réel plaisir de représenter une collectivité aussi formidable.

Le président suppléant (M. Paproski): Comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas le premier discours du ministre, mais je voudrais bien qu'on fasse quand même preuve d'une certaine politesse à son égard. Nous passerons très bientôt au vote. La parole est au ministre.

M. McDermid: Je peux comprendre l'inquiétude du gouvernement lorsque je prends la parole, vu que je dis la vérité au sujet de l'Accord de libre-échange.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. McDermid: Les députés de l'opposition peuvent ronchonner et chahuter tant qu'ils le voudront pendant les 15 prochaines minutes, cela ne m'empêchera pas de parler du libre-échange et de dire la vérité. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens à remercier les électeurs de Brampton. Mon bon ami le très honorable chef de l'opposition (M. Turner) n'a pas cessé de m'interpeller de l'autre côté de la Chambre pour m'enjoindre de retourner à Brampton pour y préparer ma campagne parce que la lutte serait dure. Je tiens à lui signaler pour

sa gouverne, car je sais qu'il n'a pas encore eu le temps de jeter un coup d'oeil aux chiffres, que j'ai remporté les élections avec 52 p. 100 des suffrages.

Des voix: Bravo!

M. McDermid: Pour le bénéfice des gens qui ne peuvent pas le voir à la télévision, je tiens à dire que je comprends sa réaction, monsieur le Président. On ne l'impressionne pas facilement, et je comprends pourquoi. Je reviendrai à lui un peu plus tard.

Nous nous partageons la magnifique ville de Brampton, mon collègue de Brampton—Malton et moi. Comme notre ville se développe à une telle allure, elle a été divisée en deux circonscriptions. Je la représente conjointement avec le député de Brampton—Malton (M. Chadwick). C'est un très vieil ami à moi et je me sens très honoré de représenter ici avec lui notre magnifique ville.

Les deux dernières années ont sans doute été les plus intéressantes, les plus enrichissantes et les plus passionnantes de ma vie, car le premier ministre (M. Mulroney) m'a désigné comme secrétaire parlementaire du ministre du Commerce extérieur (M. Crosbie). Depuis lors j'ai suivi de très près les négociations du libre-échange. J'ai vu aboutir un accord. J'ai suivi les débats, j'y ai participé depuis lors. J'ai vu élaborer le projet de loi, je l'ai vu venir deux fois à la Chambre et c'est la deuxième fois que nous le discutons ici.

J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt ces derniers jours les nouveaux députés parler librement en nous disant qu'ils n'ont pas eu la possibilité de parler. Il faudrait savoir ce que l'on veut: Quand on prend la parole en Chambre, comment peut-on se plaindre de ne pas pouvoir parler? Qu'est-ce qu'ils font s'ils ne parlent pas? Ils prennent la parole, et ils parlent de l'Accord de libre-échange. Ils ont la liberté de s'exprimer. En fait, le gouvernement leur a donné 24 heures de plus de débat pour parler de l'accord. Le gouvernement leur a offert en fin de semaine dernière de prendre la parole dans le débat. Non seulement ils n'ont pas profité de la possibilité de parler de l'Accord de libre-échange, mais il n'y en avait que 36 qui se sont présentés pour voter vendredi.

Des voix: Quelle honte!

M. McDermid: Je demande à la Chambre de regarder. Le chef du Parti libéral est seul. Les députés l'ont abandonné une fois de plus.